Zaïs de Rameau à l'Opéra royal de Versailles



Versailles, Opéra royal. Le 18 novembre 2014, 20h. Rameau : Zaïs, 1748. Oeuvre du compositeur officiel de Louis XV, récemment couronné par ses contemporains pour l'insolente, mordante, délirante *Platée* (comédie lyrique de 1745), Rameau livre les divertissements de la Cour la plus raffinée et la plus innovante l'Europe en matière musicale. Pour preuve, **le ballet-héroïque Zaïs** sur un livret de Cahuzac, complice de Rameau dans la modernité : rien que l'Ouverture qui organise le Chaos est un défi orchestral inouï à l'époque ; il souligne combien Rameau est ce génie expérimental soucieux d'exprimer les phénomènes naturels comme l'expression des passions humaines. Propre à la légèreté sensuelle et pastorale de l'époque de La Pompadour, l'intrigue amoureuse évoque en quatre actes les épreuves qu'impose l'amant soupçonneux Zaïs (Julian Prégardien) à l'endroit de sa maîtresse Zélidie (Sandrine Piau)… d'acte en acte, le génie aérien redouble de manigances et d'intrigues (avec la complicité de son confident le roublard Cindor) pour confondre celle qu'il aime mais dont il doute… à force d'épreuves et de défis masqés, Zaïs ne risque-t-il pas de détruire le lien qui le lie à Zélidie ? L'amour éprouvé fait contraste ici avec les danses et les divertissements qui permettent le déploiement de la souveraine musique, celle du génie ramélien riche en enchantements formels des plus divers.

L’amour éprouvé

Prologue. Après que le roi des génies élémenaires Oromazès ait débrouiller le chaos, l’Amour vient s’emparer des cœurs pour mieux les éprouver.

Acte I. Zaïs, génie de l’air aime la belle mortelle Zélide, simple bergère : il lui apparaît comme un berger répondant à sa flamme.

Acte II. Cindor, confident de Zaïs, éprouve l’amour de Zélide : il l’emporte dans sa cour céleste : lui avoue son amour, l’effraie par un tonnerre, lui offre l’immortalité ; rien n’y fait : Zélidie réclame Zaïs qu’elle pense en danger car il est resté sur terre. Zélidie parvient à dénoncer Cindor à Zaïs : la loyauté de la bergère semble sans défaut.

entracte

Acte III. Zélidie ainsi éprouvée douteà présent des sentiments de Zaïs. D’autant que zaïs déguisé à présent en Cindor propose à la bergère de se venger de l’infidèle… Zélidie détruite, émue, s’enfuit.

Acte IV. en un geste final d’apaisement, Zaïs rassuré déclare aimer à jamais Zélidie, et renoncer à son immortalité comme génie : car comme l’a précisé l’oracle : « Le véritable amour se suffit à lui-même ». Mais pour récompenser une amante si dévouée, le roi Oromazès restitue à Zaïs son immortalité et l’étend même à Zélidie. Le couple par la pureté partagé de son amour a conquis l’immortalité.

Visiter le site de l’Opéra royal de Versailles, voir les infos sur Zaïs à l’Opéra royal de Versailles

Rameau : Zaïs, 1748 à l’Opéra royal de Versailles
version de concert

Julian Prégardien, Zaïs
Sandrine Piau, Zelidie
Aimery Lefèvre, Oromasès
Benoît Arnould, Cindor
Amel Brahim-Djelloul, Sylphide, la Grande prêtresse de l’amour
Hasnaa Bennani, L’Amour
Zachary Wilder, Un Sylphe

Choeur de Chambre de Namur
Thibaut Lenærts, direction du choeur
Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, direction et clavecin